

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

9 septembre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à l'annulation immédiate et totale
de la dette des pays les moins avancés
et des pays pauvres très endettés**

(déposée par M. Patrick Moriau et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

9 september 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de onmiddellijke en volledige
kwijschelding van de schulden van
de minst ontwikkelde landen en de landen
met een zeer grote schuldenlast**

(ingediend door de heer Patrick Moriau c.s.)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition de résolution DOC 52 1827/001.

Le “consensus de Monterrey” définit l'agenda international pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (ODM) et garantir le financement des politiques de développement. Cet agenda vise notamment la mobilisation, au niveau national et international, des ressources financières publiques et privées; l'annulation des dettes et la cohérence des systèmes monétaires, financiers et commerciaux internationaux.

Force est de constater que six ans après l'adoption de ce “consensus”, peu d'engagements ont été concrétisés. Dans son rapport de 2008, le *Groupe de réflexion sur le retard pris dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement* met en évidence que des moyens financiers supplémentaires seront indispensables pour atteindre les objectifs fixés avant la date butoir de 2015.¹ À ce titre, le groupe d'experts constate que tous les leviers de financement sont insuffisamment activés par les pays du Nord.

Les institutions onusiennes ont établi que l'aide publique au développement (APD) n'a cessé de diminuer ces dernières années: les pays donateurs ont réduit leur apport net (en prix constant) de 4,7 % en 2006 et d'encore 8,4 % en 2007.² Le rapport onusien met en garde contre les risques d'une telle défaillance au niveau de l'APD et des mécanismes alternatifs: “L'insuffisance actuelle des courants d'assistance par rapport aux objectifs fixés et la lenteur des progrès accomplis sur la voie de l'amélioration de la qualité de l'APD sont d'ores et déjà des signes annonciateurs du risque que les objectifs arrêtés par la communauté internationale et confirmés par les États membres lors des réunions au sommet et réunions internationales qui ont suivi ne soient pas atteints dans les délais fixés³”.

Parallèlement, nous constatons que la mise en place de moyens de financement alternatifs pour le dévelop-

¹ Nations Unies, *Résultats du Partenariat mondial pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement*, Rapport du Groupe de réflexion sur le retard pris dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, 2008.

² *Ibid.*, p 8.

³ *Idem.*

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van het voorstel van resolutie DOC 52 1827/001.

De zogenaamde “consensus van Monterrey” geeft invulling aan de internationale agenda voor het bereiken van de Millenniumdoelstellingen en bevat tevens waarborgen voor de financiering van het ontwikkelingsbeleid. Die agenda heeft met name tot doel nationaal en internationaal de nodige financiële middelen vrij te maken – zowel privémiddelen als overheidsmiddelen. Andere doelstellingen zijn een schuldkwijtschelding en coherente internationale monetaire, financiële en commerciële systemen.

We kunnen er echter niet omheen dat zes jaar na die consensus slechts weinig engagementen concreet zijn ingevuld. In zijn rapport van 2008 geeft de denkgroep over de vertraging bij de verwezenlijking van de Millenniumdoelstellingen aan dat bijkomende financiële middelen vereist zijn, wil men de doelstellingen tegen de vooropgezette einddatum van 2015¹ waarmaken. In dat rapport stelt de groep van deskundigen dat de landen uit het Noorden geen enkele van hun financiële hefbomen voldoende hebben ingezet.

De VN-instellingen hebben erop gewezen dat de officiële ontwikkelingshulp de jongste jaren is blijven dalen: de donorlanden hebben hun netto-inbreng (uitgedrukt in constante prijs) verminderd met 4,7 % in 2006 en 8,4 % in 2007.² Het VN-rapport bevat ook een waarschuwing voor de risico's die een dergelijk falen van de officiële ontwikkelingshulp en van de alternatieve mechanismen kan inhouden: “L'insuffisance actuelle des courants d'assistance par rapport aux objectifs fixés et la lenteur des progrès accomplis sur la voie de l'amélioration de la qualité de l'APD sont d'ores et déjà des signes annonciateurs du risque que les objectifs arrêtés par la communauté internationale et confirmés par les États Membres lors des réunions au sommet et réunions internationales qui ont suivi ne soient pas atteints dans les délais fixés³”.

Parallel daarmee moet worden vastgesteld dat jammer genoeg nog niet iedereen overtuigd is van het nut

¹ Verenigde Naties, “*Résultats du partenariat mondial pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement*”, rapport van de *Groupe de réflexion sur le retard pris dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement*, 2008.

² *Ibid.*, blz. 8.

³ *Idem.*

pement ne rencontre malheureusement pas encore l'unanimité. Il demeure à ce jour encore impossible de dégager un consensus global sur une proposition concrète, comme par exemple l'imposition d'une contribution de faible taux sur les transactions purement financières au niveau européen et mondial.

Ce constat alarmant se conjugue avec la trop faible implémentation des mécanismes d'annulation de dette. Concernant l'annulation de la dette des PVD (pays en voie de développement), on retrouve les mêmes insuffisances qui empêchent les pays concernés de recentrer des moyens pour entreprendre des politiques sociales et environnementales. Ainsi les Nations Unies soulignent que l'objectif du Millénaire pour le développement relatif à la recherche d'une solution d'ensemble des problèmes liés à l'endettement des pays en développement n'a pas été réalisé. Il en résulte qu'un grand nombre de pays en développement continuent de devoir allouer plus de ressources au service de la dette qu'à l'éducation ou à la santé publique.⁴ Ainsi, en 2006, 10 pays en développement ont dû consacrer plus de ressources au service de la dette qu'à l'éducation et, dans 52 autres pays en développement, le budget du service de la dette a dépassé celui de la santé publique. En 2007, le service de la dette extérieure publique des PVD s'élevait encore à 335 milliards de dollars, contre 104 milliards de dollars pour le total de l'aide publique au développement.⁵

Plus globalement, l'analyse de l'ensemble des flux financiers publics et privés entre le Nord et le Sud, menée par Eurodad⁶ démontre que, depuis 2002, c'est le Sud qui transfère chaque année près de 350 milliards de dollars au Nord! Au regard de ces différents éléments, on conviendra naturellement de la flagrante nécessité d'avancer sur la question du financement nécessaire à la réalisation des ODM.⁷

La question de la dette est donc au centre de la problématique du financement: le stock total de la dette extérieure des pays en développement est passé de 1 330 milliards de dollars en 1990 à plus de 3 360 milliards en 2006.⁸ Par ailleurs, on assiste à une politique d'endettement caractérisée par une dette commerciale

alternatieve financieringsmiddelen in te zetten ter bevordering van de ontwikkeling. Tot op vandaag blijkt het onmogelijk een algemene consensus te bereiken over een concreet voorstel in die zin, zoals een verplichte, doch lage taks op louter financiële transacties op Europees niveau en wereldwijd.

Bovenop die alarmerende vaststelling is er ook nog het feit dat al te weinig gebruik wordt gemaakt van de schuldkijscheldingsmechanismen. In verband met de schuldkijschelding ten behoeve van de ontwikkelingslanden doen zich dezelfde tekortkomingen voor, waardoor die landen niet bij machte zijn hun middelen te heroriënteren naar een sociaal beleid en een milieubeleid. Zo onderstrepen de Verenigde Naties dat de Millenniumdoelstelling met betrekking tot een algemene oplossing voor de problemen als gevolg van de schuldenlast van de ontwikkelingslanden niet werd verwezenlijkt. Daardoor zijn heel wat ontwikkelingslanden nog steeds gedwongen meer middelen te besteden aan het wegwerken van hun schulden dan aan onderwijs of gezondheidszorg.⁴ Zo hebben 10 ontwikkelingslanden in 2006 meer geld moeten uitgeven voor hun schuldaflissing dan voor onderwijs; in 52 andere ontwikkelingslanden ging dat ten koste van de volksgezondheid. In 2007 werd voor de aflissing van de buitenlandse schuld van de ontwikkelingslanden nog 335 miljard dollar betaald, terwijl in totaal slechts 104 miljard dollar werd besteed aan officiële ontwikkelingssamenwerking.⁵

Meer in het algemeen blijkt uit een analyse van Eurodad⁶ van alle privé- en overheidsgeldstromen tussen Noord en Zuid dat, sinds 2002, het Zuiden jaarlijks haast 350 miljard dollar aan het Noorden betaalt! In het licht van al die elementen is het overduidelijk dat vooruitgang in het financieringsvraagstuk onontbeerlijk is voor de verwezenlijking van de Millenniumdoelstellingen.⁷

De schuldkwesitie vormt dus de kern van het financieringsvraagstuk: de totale buitenlandse schuld van de ontwikkelingslanden is gestegen van 1 330 miljard dollar in 1990 tot ruim 3 360 dollar in 2006⁸. Voorts blijven de betrokken landen zich beleidsmatig in de schulden steken, met een fors stijgende commerciële schuld en

⁴ Ibid., p. 9.

⁵ Banque mondiale, *Global Development Finance* 2008, OCDE.

⁶ Eurodad est le Réseau européen sur la dette et le développement qui regroupe 54 ONG d'Europe.

⁷ M. Ruiz Carnés, *De Monterrey à Doha, quels progrès dans le financement du développement?* in Les cahiers de la coopération internationale: Mythes et réalités du financement du développement, n° 9, 11/2008, p. 11.

⁸ Damien Millet et Éric Toussaint, *60 questions/ 60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale*, CADTM, Paris, Novembre 2008, p. 178.

⁴ Ibid., blz. 9.

⁵ Wereldbank, *Global Development Finance* 2008, OESO.

⁶ Eurodad is een Europees netwerk dat zich bezighoudt met het thema "schuld en ontwikkeling" en dat 54 Europese ngo's bundelt.

⁷ M. Ruiz Carnés, *De Monterrey à Doha, quels progrès dans le financement du développement?*, in: *Les cahiers de la coopération internationale: Mythes et réalités du financement du développement*, nr. 9, 11/2008, blz. 11.

⁸ Damien Millet en Éric Toussaint, *60 questions/60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale*, CADTM, Parijs, november 2008, blz. 178.

en nette progression et l'accumulation croissante de dette souveraine. La politique d'endettement des PVD est également marquée par l'augmentation vertigineuse de la dette publique interne. Alors que les dettes publiques externe et interne faisaient part égale en 1998, dix ans plus tard la dette publique à l'égard des agents nationaux représente presque le triple de la dette publique due aux créanciers extérieurs. C'est donc pas moins de 800 milliards de dollars que les PVD ont remboursé en 2007 au titre du service de la dette publique externe et interne.⁹ La spirale de l'endettement qui frappe les PVD n'est pas l'unique cause de leurs difficultés à faire face aux défis de leur construction et de leur développement, mais elle en est un frein majeur. En permanence, ils contractent de nouvelles dettes pour rembourser les anciennes et le fardeau est sans cesse plus insoutenable. *A contrario*, les mécanismes d'annulation de la dette constituent un outil majeur en termes de mobilisation des ressources pour l'investissement public et le développement économique des PVD.

En conséquence, les auteurs de cette résolution entendent interpellier le gouvernement belge afin que celui-ci adopte une réelle politique de responsabilité dans le recouvrement de ses créances auprès des États en voie de développement: le texte vise ainsi à imposer l'annulation de la dette des pays les moins avancés (PMA) et des pays pauvres très endettés (PPTE) comme une action politique prioritaire pour la poursuite d'une politique de développement.

1. Allègement de la dette des PVD: de l'ambition à la déception

La question du traitement de la dette des pays en voie de développement a été abordée selon différentes stratégies depuis la crise des années 80, mais se pose encore aujourd'hui avec autant d'acuité et d'urgence. Le cadre actuel en matière de règlement de la question de la dette a été posé par l'initiative PPTE lancée par le FMI et la Banque mondiale en 1996.¹⁰ Renforcée en 1999 et 2005, cette dynamique agrège tous les créateurs de

een zich almaar meer ophopende openbare schuld. Die schuldpolitiek van de ontwikkelingslanden wordt ook gekenmerkt door een duizelingwekkende stijging van de binnenlandse overheidsschuld. In 1998 lagen de buitenlandse en de binnenlandse overheidsschuld er nog op een zelfde niveau, maar tien jaar later ligt de overheidsschuld van de ontwikkelingslanden ten overstaan van nationale actoren driemaal hoger dan de schulden ten aanzien van het buitenland. De aflossing van de buitenlandse en de binnenlandse overheidsschuld door de ontwikkelingslanden was in 2007 dan ook goed voor niet minder dan 800 miljard dollar⁹. De schuldspiraal waarin de ontwikkelingslanden worden meegezogen, is niet de enige oorzaak van de moeilijkheden die zij ondervinden om zich uit te bouwen en te ontwikkelen, maar ze betekent wel een forse rem. Voortdurend moeten die landen nieuwe leningen aangaan om oude leningen af te betalen en die last valt steeds moeilijker te torsen. *A contrario* kunnen de schuldkwijtscheldingsmechanismen een sleutel vormen tot de vrijmaking van middelen voor overheidsinvesteringen en economische ontwikkeling in de ontwikkelingslanden.

Bijgevolg willen de indieners van dit voorstel van resolutie er bij de Belgische regering op aandringen dat zij een daadwerkelijk op verantwoordelijkheidszin gestoeld beleid zou voeren inzake de inning van schuldvorderingen bij de ontwikkelingslanden. Gevraagd wordt dus prioritair werk te maken van de kwijtschelding van de schulden van de minst ontwikkelde landen en van de arme landen met een zeer grote schuldenlast, teneinde aldus een ontwikkelingsbeleid te kunnen voortzetten.

1. Schuldverlichting van de ontwikkelingslanden: ambitie mondt uit in teleurstelling

Sinds de crisis van de jaren '80 zijn verschillende strategieën uitgedacht om iets te doen aan de schuldenlast van de ontwikkelingslanden; vandaag echter is het probleem nog altijd even brandend en acuut. Het thans bestaande raamwerk tot regeling van het schuldenvraagstuk kwam in 1996 tot stand dankzij het HIPC-initiatief van het IMF en de Wereldbank.¹⁰ Die in 1999 en 2005 versterkte dynamiek bracht alle crediteuren

⁹ Éric Toussaint et Renaud Vivien, *La dette interne des pays en développement: une bombe à retardement pour les peuples du Tiers-monde*, <http://www.cadtm.org/spip.php?article3857>.

¹⁰ Les pays du G7 accordaient déjà, au sein du Club de Paris, des rééchelonnements de la dette de pays surendettés. Devant l'accumulation d'arriérés des pays à faibles revenus, le Club de Paris avait commencé à partir de 1988 (G7 de Toronto) à accorder des réductions de service de la dette à certains d'entre eux. Le pas décisif vers des allègements plus significatifs a été franchi au G7 de Naples (1994) où les pays riches ont admis que pour sortir du cycle des rééchelonnements à répétition, ils devaient accorder des allègements de l'encours de la dette (de 67 % selon les termes de Naples).

⁹ Éric Toussaint et Renaud Vivien, *La dette interne des pays en développement: une bombe à retardement pour les peuples du Tiers-monde*, <http://www.cadtm.org/spip.php?article3857>.

¹⁰ Reeds in de Club van Parijs stonden de G7-landen een herschikking toe van de schuld van de landen met een overmatige schuldenlast. Gelet op de almaar oplopende achterstallen begon de Club van Parijs vanaf 1988 (G7 van Toronto) aan een aantal van de arme landen schuldaflossingsreducties te verlenen. De definitieve stap naar duidelijke schuldverlichtingen werd gezet tijdens de G7 van Napels (1994): toen beslisten de rijke landen dat ze, om een einde te maken aan de spiraal van schuldherschikkingen, een verlichting van de uitstaande schuld moesten toestaan (ten belope van 67 %, zoals in Napels overeengekomen).

dettes courantes, les créanciers bilatéraux, commerciaux, mais aussi les créanciers multilatéraux qui, jusque-là, se refusaient à alléger les dettes multilatérales.

Cependant, près de douze ans après son lancement, l'initiative PPTE se révèle être un échec à plusieurs niveaux:

1° la liste des PPTE se limite aujourd'hui à 41 pays (correspondant à seulement 11 % de la population totale des PVD) dont la dette cumulée ne représente que 10 % de la dette des PVD; la majorité des populations pauvres de la planète n'est donc pas concernée par l'initiative;

2° les conditionnalités posées en vue d'imposer des réformes d'ajustement ont mené les États concernés à se priver d'investissements et d'outils publics, qui sont pourtant indispensables en matière de développement humain pour leur population;

3° le niveau de "soutenabilité" imposé par l'initiative est basé sur des critères macroéconomiques trop sévères (une dette est-elle soutenable lorsque son service prive les populations locales de santé et d'éducation?);¹¹

4° le processus devait se terminer au bout de 6 ans, mais en juillet 2008 soit 12 ans plus tard, seuls 23 PPTE sur 41 ont atteint le point d'achèvement (l'ultime étape de l'initiative PPTE). On constate ainsi que certains pays comme la République démocratique du Congo voient sans arrêt leur allègement de dette repoussé. La conséquence est immédiate et dramatique puisque la RDC a consacré en 2008 19,6 % de son maigre budget au remboursement du service de la dette;¹²

5° même pour ceux qui ont enregistré des allègements de dette, les bénéfices du processus ont très vite disparus: selon le dernier rapport du FMI et de la Banque mondiale, leur service de la dette a subi une baisse modérée au cours des premières années, puis est reparti très vite à la hausse.¹³ Ces augmentations du service de la dette après des tentatives d'allègement sont également observées pour l'IADM (l'Initiative d'Allègement de la Dette Multilatérale) qui fut présenté par le

die schulden hadden uitstaan samen met niet alleen de bilaterale en de commerciële schuldeisers, maar ook met de multilaterale schuldeisers, die tot dan toe elke verlichting van de multilaterale schulden weigerden.

Twaalf jaar na de lancering van het HIPC-initiatief blijkt dat initiatief op verschillende vlakken op een mislukking te zijn uitgedraaid:

1° de lijst van HIPC-landen is momenteel beperkt tot 41 landen (wat overeenkomt met slechts 11 % van de totale bevolking van de ontwikkelingslanden; aan de meeste arme volkeren op aarde gaat het initiatief dus voorbij;

2° de voorwaarden die worden gesteld om aanpassingshervormingen op te leggen, hebben ertoe geleid dat de betrokken Staten zich investeringen en openbare voorzieningen onttrekken die nochtans onontbeerlijk zijn voor de menselijke ontwikkeling van hun bevolking;

3° de bij het initiatief opgelegde "duurzaamheidsgraad" is gegrond op te strenge macro-economische criteria (is een schuld duurzaam wanneer de aflossing ervan de lokale bevolking gezondheid en opleiding onttrekt?);¹¹

4° het proces had na zes jaar moeten zijn afgerond, maar in juli 2008, dus 12 jaar later, hebben maar 23 HIPC-landen het voltooiingspunt bereikt (de eindfase van het HIPC-initiatief). Kennelijk wordt de schuldverlichting voor sommige landen, zoals de Democratische Republiek Congo, almaar uitgesteld. Dat heeft onmiddellijk dramatische gevolgen, aangezien de DRC in 2008 19,6 % van haar krappe begroting aan de schuldaflossing heeft besteed;¹²

5° zelfs voor de betrokken landen waarvoor schuldverlichting werd doorgevoerd, zijn de voordelen van het proces zeer snel teloorgegaan: volgens het recentste rapport van het IMF en de Wereldbank zijn hun schuldaflossingen de eerste jaren lichtjes gedaald en vervolgens opnieuw heel snel gestegen.¹³ Die stijging van de schuldaflossingen na pogingen tot schuldverlichting doet zich kennelijk ook voor bij het *Multi-lateral Debt Relief Initiative* (MDRI), dat de G8 en de

¹¹ Zacharie Arnaud, *Les dix limites de l'initiative PPT*, mars 2001.

¹² Damien Millet et Éric Toussaint, *60 questions/60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale*, CADTM-Syllepse, Liège-Paris, 2008, p. 213.

¹³ IMF et AID, *HIPC Initiative and MDRI – Status of Implementation*, 27 septembre 2007.

¹¹ Zacharie Arnaud, *“Les dix limites de l'initiative PPTE”*, maart 2001.

¹² Damien Millet en Éric Toussaint, *60 questions/60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale*, CADTM-Syllepse, Luik-Parijs, 2008, blz. 213.

¹³ FMI en AID, *HIPC Initiative and MDRI – Status of Implementation*, 27 september 2007.

G8 et les grands médias comme une décision historique d'annulation de dette lors du sommet de Gleneagles de juin 2005.¹⁴

Alors que la dette est un handicap très lourd pour les pays à bas revenus, on constate donc aujourd'hui qu'aucune des stratégies mises en œuvre ne réussit à la juguler: Club de Paris, initiative PPTE, IADM, G8 de Gleneagles. Après plus de deux décennies rythmées par les engagements volontaristes de la communauté internationale, le service de la dette extérieure publique des PVD avoisinait en 2007 plus de 188 milliards de dollars.¹⁵ Ces pays sont donc, encore aujourd'hui, privés des ressources indispensables pour financer les investissements nécessaires à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

2. Annuler la dette des pays pauvres comme condition indispensable pour atteindre les objectifs du Millénaire

La Déclaration du Millénaire et les huit objectifs¹⁶ adoptés dans la foulée ont rassemblé les États membres des Nations Unies autour d'un même projet: faire progresser le développement et réduire de moitié la pauvreté d'ici 2015.

Dans la Déclaration du Millénaire adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies de septembre 2000, les États membres de l'ONU se sont engagés à atteindre ces huit objectifs du Millénaire pour le développement, en décidant notamment "de convenir d'annuler toutes les dettes publiques bilatérales contractées par ces pays s'ils démontrent en contrepartie leur volonté de lutter contre la pauvreté".¹⁷

Dans le même esprit, le rapport du "Projet objectifs du Millénaire", publié en janvier 2005 et remis au nom de 265 chercheurs par Jeffrey Sachs à Kofi Annan, recommande que la viabilité de la dette des pays pauvres soit redéfinie comme "niveau de dette compatible avec la

grootschalige media hadden voorgesteld als een tijdens de topontmoeting van Gleneagles in juni 2005 genomen historische beslissing die ertoe strekte schulden kwijt te schelden.¹⁴

Voor de landen met weinig ontvangsten is die grote schuldenlast een zware handicap; daar komt nog bij dat tot op vandaag geen enkele strategie succesvol was in de bestrijding ervan. Nadat de internationale gemeenschap – via De Club van Parijs, het HIPC-initiatief, het MDRI en de G8 van Gleneagles – meer dan twee decennia lang met de regelmaat van de klok voluntaristische verbintenissen is aangegaan, beliep de aflossing van de buitenlandse overheidsschuld van de ontwikkelingslanden in 2007 meer dan 188 miljard dollar.¹⁵ Ook vandaag zijn die landen dus verstoken van de onontbeerlijke middelen om de investeringen te financieren die nodig zijn om de Millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling te verwezenlijken.

2. De schulden van de armste landen kwijtschelden om de Millenniumdoelstellingen te verwezenlijken

De Millenniumverklaring en de acht doelstellingen¹⁶ die in het kader daarvan werden goedgekeurd, hebben de lidstaten van de Verenigde Naties rond een gemeenschappelijk project verenigd: tegen 2015 de ontwikkeling bevorderen en de armoede met de helft terugdringen.

In de Millenniumverklaring die in september 2000 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties werd aangenomen, hebben de VN-lidstaten zich ertoe verbonden die acht Millenniumdoelstellingen voor ontwikkeling met name te verwezenlijken via een akkoord dat ertoe strekt alle bilaterale overheidsschulden van die landen kwijt te schelden, op voorwaarde dat zij zich bereid tonen de armoede te bestrijden.¹⁷

Volgens dezelfde gedachtegang en uit naam van 265 onderzoekers bracht Jeffrey Sachs in januari 2005 het rapport over het *Millennium Goals Project* uit, ter attentie van Kofi Annan. In dat rapport werd een nieuwe definitie aanbevolen van wat als een draaglijk

¹⁴ Damien Millet et Éric Toussaint, *60 questions/60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale*, CADTM-Syllepse, Liège-Paris, 2008, p. 210.

¹⁵ Damien Millet et Éric Toussaint, *60 questions/60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale*, CADTM-Syllepse, Liège-Paris, 2008, p. 181.

¹⁶ Réduire l'extrême pauvreté et la faim; assurer l'éducation primaire pour tous; promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes; réduire la mortalité infantile; améliorer la santé maternelle; combattre le VIH / sida, le paludisme et d'autres maladies; assurer un environnement durable; et mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

¹⁷ La Déclaration du Millénaire, Résolution adoptée par l'Assemblée générale (A/55/2), ONU, 8^e séance plénière, 8 septembre 2000.

¹⁴ Damien Millet et Éric Toussaint, *60 questions/60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale*, CADTM-Syllepse, Luik-Parijs, 2008, blz. 210.

¹⁵ Damien Millet et Éric Toussaint, *60 questions/60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale*, CADTM-Syllepse, Luik-Parijs, 2008, blz. 181.

¹⁶ De extreme armoede en honger terugdringen; universeel basisonderwijs garanderen; de gendergelijkheid en de verzelfstandiging van de vrouw bevorderen; de kindersterfte terugdringen; de moedersterfte terugdringen; HIV/aids, malaria en andere ziekten een halt toeroepen; ecologische duurzaamheid verzekeren; een mondiaal partnerschap voor ontwikkeling tot stand brengen.

¹⁷ Millenniumverklaring, Resolutie aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (A/55/2), VN, 8^{ste} plenaire zitting, 8 september 2000.

réalisation des objectifs du Millénaire”.¹⁸ Or, la CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement) a calculé que l’annulation totale de la dette africaine ne permettrait de mobiliser que la moitié des moyens nécessaires au continent pour atteindre les objectifs du Millénaire (le reste des besoins devant être assurés selon la CNUCED par l’accroissement de l’aide sous forme de dons).¹⁹

L’on ne peut se contenter d’entendre la réaffirmation par les gouvernements de leur volonté de redoubler d’efforts pour lutter contre la pauvreté. Il faut maintenant traduire cette volonté politique par un signal fort. Tout en continuant à augmenter leurs efforts en matière d’aide publique au développement, les États doivent dès aujourd’hui s’engager dans l’annulation de la dette des pays pauvres. On ne peut se féliciter d’avoir défini les objectifs du Millénaire et laisser en même temps des pays dans une situation telle qu’ils ne peuvent consacrer le moindre budget à ces objectifs.

3. La dette “odieuse” des pays en développement

Une part considérable de la dette extérieure des pays en développement correspond à la définition de la doctrine de la dette “odieuse” qui existe dans le droit international. Selon Alexander Sack, théoricien de cette doctrine: “Si un pouvoir despotique contracte une dette non pas selon les besoins et les intérêts de l’État, mais pour fortifier son régime despotique, pour réprimer la population qui le combat, cette dette est odieuse pour la population de l’État entier. Cette dette n’est pas obligatoire pour la nation: c’est une dette de régime, dette personnelle du pouvoir qui l’a contractée. Par conséquent, elle tombe avec la chute de ce pouvoir”. Or, une part non négligeable de la dette du tiers-monde a été contractée par des régimes non-démocratiques appuyés par un des deux Blocs en période de guerre froide. Comme le souligne Joseph Stiglitz, ancien vice-président de la Banque mondiale et prix Nobel d’économie 2001: “Beaucoup estiment injuste que les contribuables des pays qui se trouvaient dans cette situation soient tenus

schuldniveau moet worden beschouwd, te weten een schuldniveau dat verenigbaar is met de verwezenlijking van de Millenniumdoelstellingen.¹⁸ De UNCTAD heeft evenwel berekend dat de totale kwijtschelding van de Afrikaanse schulden slechts de helft van de middelen zou vrijmaken die het continent nodig heeft om de Millenniumdoelstellingen te halen (de overige middelen zouden volgens de UNCTAD moeten worden verstrekt via méér hulp in de vorm van giften).¹⁹

Het volstaat niet dat de regeringen eens te meer beloven dat ze hun inspanningen in de strijd tegen de armoede zullen opvoeren. Het is nu tijd die politieke wil krachtadig en concreet gestalte te geven. De Staten moeten onverwijld werk maken van een schuldkwijtschelding ten behoeve van de arme landen en tegelijkertijd moeten zij de officiële ontwikkelingshulp blijven opvoeren. We kunnen geen genoeg nemen met de vooropgezette Millenniumdoelstellingen, als we die landen voor het overige in een budgettaire toestand laten verkeren waarin ze onmogelijk middelen voor die doelstellingen kunnen vrijmaken.

3. De “schandelijke schulden” van de ontwikkelingslanden

Een groot deel van de buitenlandse schulden van de ontwikkelingslanden beantwoordt aan de omschrijving van wat in het internationaal recht bekend staat als de doctrine van de “schandelijke schulden”. Volgens Alexander Sack, die deze doctrine theoretisch onderbouwde, krijgt een schuld voor de hele bevolking van een land een schandelijk karakter wanneer een despotisch bewind ze aangaat, niet om de belangen van het land te dienen, maar om de eigen macht verder uit te bouwen en de bevolking die zich tegen die macht verzet te onderdrukken. Het gaat, aldus nog Sack, om een voor het land niet levensnoodzakelijke schulden, maar veeleer om een persoonlijk door het regime — door de machthebbers — aangegane schulden. Bijgevolg vervallen die schulden op het ogenblik dat ook die machthebbers ten val komen. Heel wat schulden van de derdewereldlanden werden indertijd aangegaan door niet-democratische regimes die in de context van de Koude Oorlog de steun genoten van een van de twee

¹⁸ Projet objectifs de Millénaire, *Investir dans le développement: plan pratique de réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement*, 17 janvier 2005.

¹⁹ UNCTAD, *Economic development in Africa. Debt sustainability: Oasis or Mirage?*, United Nations, 2004.

¹⁸ UN Millennium Project “*Investing in Development: A Practical Plan to Achieve the Millennium Development Goals*”, 17 januari 2005.

¹⁹ UNCTAD, “*Economic Development in Africa. Debt sustainability: Oasis or Mirage?*”, Verenigde Naties, 2004.

de rembourser les prêts consentis à des gouvernants corrompus qui ne les représentaient pas”.

4. La dette des PVD: un problème sans solution?

Le relatif échec des initiatives menées jusqu'à aujourd'hui ne doit pas masquer les initiatives réussies que l'on constate à travers le monde. À cet égard, le cas de la Norvège est exemplaire. Le 2 octobre 2006, Erik Solheim, le ministre norvégien du Développement international révélait la décision de son gouvernement d'annuler unilatéralement et sans conditions les dettes de cinq pays (Équateur, Égypte, Jamaïque, Pérou et Sierra Leone). Par cet acte majeur, la Norvège reconnaît sa part de responsabilité et dénonce le caractère illégitime de certaines de ses créances. Le gouvernement reconnaissait en effet que les prêts sur lesquels se fondaient les demandes de remboursement avaient, entre 1976 et 1980, été fallacieusement présentés comme une aide au développement, alors que ceux-ci constituaient en fait un subside à l'exportation de navires norvégiens. Il faut souligner également que la Norvège n'a pas pris en compte ces annulations de dette pour gonfler ses apports en APD. Soulignons qu'en 2006, au minimum 9,3 % de la part bilatérale de l'APD belge était une aide liée, selon l'OCDE.²⁰

Un autre exemple très positif est le cas de l'Équateur. Le 5 juillet 2007, le président de l'Équateur Rafael Correa a créé, par décret, la Commission d'audit intégral de la dette publique interne et externe (CAIC) de l'Équateur. L'article 2 de ce décret présidentiel définit cet audit comme "l'action de contrôle destinée à examiner et à évaluer le processus d'endettement et/ou de renégociation de la dette publique, l'origine et l'affectation des ressources ainsi que les projets financés par la dette interne et externe, afin de déterminer sa légitimité, sa légalité, sa transparence, sa qualité et son efficacité, sur la base des aspects légaux et financiers, des impacts économiques, sociaux, régionaux, écologiques et sur l'égalité des sexes, les nationalités et les populations". Rafael Correa a annoncé en novembre 2008 que son pays suspendait le paiement de 30,6 millions de dollars correspondants aux intérêts des bons "Global 2012"

toenmalige grote machtsblokken. In dat verband onderstreept Joseph Stiglitz, voormalig vice-voorzitter van de Wereldbank en Nobelprijswinnaar economie in 2001, dat velen het onrechtvaardig vinden dat de belastingbetalers van die landen nu nog de schulden moeten afbetalen die werden aangegaan door corrupte machthebbers die hen niet vertegenwoordigden.

4. Zijn de schulden van de ontwikkelingslanden een onoplosbaar probleem?

De relatieve mislukking van de tot dusver genomen initiatieven mag de geslaagde initiatieven die wij wereldwijd kunnen zien, niet verhullen. Noorwegen kan in dat opzicht als voorbeeld dienen. Erik Solheim, de Noorse minister van Internationale Ontwikkeling, heeft op 2 oktober 2006 aangekondigd dat de Noorse regering beslist had de schulden van vijf landen (Ecuador, Egypte, Jamaica, Peru en Sierra Leone) unilateraal en zonder voorwaarden kwijt te schelden. Door die krachtige daad te stellen, erkent Noorwegen dat het een deel van de verantwoordelijkheid draagt en stelt het onwettige karakter van sommige van zijn schuldvorderingen aan de kaak. De regering erkent immers dat de leningen waarop de aanvragen tot terugbetaling berustten tussen 1976 en 1980 op bedrieglijke wijze werden voorgesteld als ontwikkelingshulp, terwijl het in feite om een subsidie voor de export van Noorse schepen ging. Tevens valt aan te stippen dat Noorwegen die schuldkwijtscheldingen niet heeft ingecalculeerd om zijn officiële bijdragen voor ontwikkelingshulp aan te dikken. Er zij op gewezen dat, volgens de OESO, in 2006 minimum 9,3 % van het bilaterale aandeel van de Belgische officiële ontwikkelingshulp gebonden hulp was.²⁰

Ecuador is een ander zeer positief voorbeeld. De Ecuadoraanse president, Rafael Correa, heeft op 5 juli 2007 bij decreet de Commissie voor de integrale doorlichting van de interne en externe overheidsschuld (CAIC) opgericht. Artikel 2 van dat presidentieel decreet omschrijft die doorlichting als de controleactie die bedoeld is om het proces van totstandkoming van de schulden en/of van heronderhandeling van de overheidsschuld, de oorsprong en de bestemming van de middelen, alsmede de aan de hand van de interne en externe schuld gefinancierde projecten te onderzoeken en te evalueren, teneinde de legitimiteit, de transparantie, de kwaliteit en de doeltreffendheid ervan te bepalen, op grond van de wettelijke en financiële aspecten, de weerslag op economisch, sociaal, regionaal en ecologisch vlak, en op het vlak van de gendergelijkheid, de nationaliteiten en de bevolkingen. Rafael Correa heeft

²⁰ Sénat, Question écrite n° 4-994, 19 mai 2008, session 2007-2008

²⁰ Senaat, schriftelijke vraag nr. 4-994, 19 mei 2008, zitting 2007-2008.

qui arrivaient à échéance. Certaines dettes pourraient également être déclarées illégitimes et donc nulles.²¹

En définitive, on constate qu'il existe des initiatives positives au Nord et au Sud et celles-ci doivent guider nos actions en faveur des allègements de dette.

5. Un moratoire immédiat pour établir un audit de créances afin de définir un contrat-cadre d'annulation de la dette des PMA et des PPTE

Nous demandons au gouvernement fédéral de prendre une initiative nouvelle afin d'annuler les dettes des pays pauvres, afin que ceux-ci puissent libérer des fonds destinés à la réalisation des objectifs du Millénaire. Dès l'adoption de cette résolution, le gouvernement accordera un moratoire avec gel des intérêts sur le remboursement du service de la dette bilatérale (créances d'État et créances du Ducroire) des PMA et des PPTE, des autres pays en développement dont la dette peut être qualifiée d'"odieuse" au regard du droit international et conformément à la résolution du Sénat belge adoptée le 29 mars 2007.

Afin d'établir les responsabilités de l'État belge dans la constitution des créances et la part odieuse de celles-ci, nous demandons au gouvernement de mettre sur pied dans les plus brefs délais un comité d'audit de la dette, constitué des pouvoirs publics concernés, des associations de la société civile et des représentants des pays débiteurs. Ce comité devra régulièrement faire rapport de ses activités devant le Parlement. Le choix de passer d'abord par un comité d'audit est motivé par la volonté d'établir la part odieuse des créances de la Belgique et, cela, dans une perspective pédagogique et de "bonne gouvernance" afin de mettre en évidence les prêts qui ont contribué au développement des populations et ceux au contraire qui ne leur ont rien apporté. Cet audit deviendra donc un outil précieux dans les mains des autorités afin que notre politique de prêts devienne "compatible" au développement des pays du Sud. Après remise des conclusions par le comité susmentionné, la part odieuse des dettes des PVD devra être immédiatement annulée sans conditionnalité.

Pour la part non odieuse des créances des PVD, il sera établi de manière équilibrée et en partenariat avec

in november 2008 aangekondigd dat zijn land de betaling van 30,6 miljoen dollar opschortte, een bedrag dat overeenstemt met de interesten van de bons "Global 2012" die verliepen. Sommige schulden zouden ook illegitiem en dus nietig kunnen worden verklaard.²¹

Kortom, we constateren dat er zowel in het Noorden als in het Zuiden positieve initiatieven bestaan en dat die moeten dienen als leidraad voor ons optreden ten behoeve van de schuldverlichtingen.

5. Een onmiddellijk moratorium met het oog op een schuldendoorlichting en de opstelling van een raamovereenkomst tot kwijtschelding van de schulden van de LDC's en de HIPC's

De indieners vragen de federale regering een nieuw initiatief te nemen dat ertoe strekt de schulden van de arme landen kwijt te schelden, zodat zij middelen kunnen vrijmaken om de Millenniumdoelstellingen te verwezenlijken. Zodra deze resolutie is aangenomen, moet de regering een moratorium verlenen dat een bevrozing behelst van de intrest op de terugbetalingen van de bilaterale uitstaande schulden (staatsschulden en delcreditereschulden) van de LDC's en de HIPC's, alsook van de andere ontwikkelingslanden met schulden die uit een internationaalrechtelijk oogpunt en conform de resolutie van de Senaat van 29 maart 2007 als "schandelijk" kunnen worden bestempeld.

Om de verantwoordelijkheid van de Belgische Staat in de schuldvorming en het schandelijke deel ervan vast te stellen, vragen wij de regering zo spoedig mogelijk een auditcomité op te richten dat is samengesteld uit de betrokken autoriteiten, verenigingen uit het middenveld en vertegenwoordigers van de schuldlanden. Dat comité moet het Parlement regelmatig verslag uitbrengen van zijn activiteiten. De keuze om via een auditcomité te werk te gaan is ingegeven door de wil om het schandelijk deel van de schulden ten opzichte van België vast te stellen, en wel vanuit een pedagogisch perspectief en met het oog op *good governance*, zodat duidelijk wordt welke leningen tot de ontwikkeling van de bevolking hebben bijgedragen en welke niets hebben bijgebracht. Die doorlichting zal in de handen van de overheid dus een kostbaar instrument worden om het leningenbeleid "verenigbaar" te maken met de ontwikkeling van de landen in het Zuiden. Zodra bovengenoemd comité zijn conclusies heeft overhandigd, zal het schandelijke deel van de schulden van de ontwikkelingslanden onmiddellijk en onvoorwaardelijk worden kwijtgescholden.

Voor het niet schandelijke deel van de schulden van de ontwikkelingslanden zal men op evenwichtige

²¹ <http://www.cadtm.org/spip.php?article3873>.

²¹ <http://www.cadtm.org/spip.php?article3873>.

les pays concernés, un contrat-cadre qui détermine les projets prioritaires à financer par l'argent libéré. L'annulation de la dette doit profiter exclusivement à la réalisation des objectifs du Millénaire. Cette opération devra être enclenchée sans délai.

Concernant la part multilatérale de la dette des pays pauvres, nous demandons au gouvernement de s'investir pleinement dans un processus diplomatique ayant pour objet d'aboutir à terme à l'annulation des dettes publiques extérieures détenues par les institutions multilatérales et à la reconnaissance des notions de dettes odieuses et illégitimes.

En conclusion, les auteurs de cette résolution entendent donc relancer une séquence politique qui doit déboucher, à court terme, sur une annulation de la dette bilatérale de la Belgique envers les PMA et les PPTE, sur un audit approfondi de toutes nos créances envers les PVD et sur un engagement diplomatique fort pour que les créances multilatérales soit également annulées.

Patrick MORIAU (PS)
Karine LALIEUX (PS)
André FLAHAUT (PS)
Guy COËME (PS)
Philippe BLANCHART (PS)

wijze en in partnerschap met de betrokken landen een raamovereenkomst uitwerken, waarin de prioritaire projecten worden vastgesteld die met het vrijgemaakte geld kunnen worden gefinancierd. De schuldkwijtschelding moet uitsluitend dienen om de Millenniumdoelstellingen te verwezenlijken. Die operatie moet onverwijld worden gelanceerd.

Voor het multilaterale deel van de schulden van de arme landen vragen wij dat de regering op de diplomatieke weg voluit gaat, teneinde te komen tot de kwijtschelding van de buitenlandse overheidsschuld bij de multilaterale instellingen en tot de erkenning van de begrippen schandelijke en onwettige schulden.

Tot besluit willen de indieners van deze resolutie dus opnieuw een politieke fase opstarten die op korte termijn moet uitmonden in een kwijtschelding van de bilaterale schuld tussen België en de LDC's en de HIPC's, in een grondige doorlichting van onze schuld bij de ontwikkelingslanden en in een forse diplomatieke inspanning om ook de multilaterale schulden kwijt te schelden.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant le contexte actuel de crise financière majeure qui aura de graves impacts sur la dette des PVD jusqu'à l'éclatement d'une nouvelle crise de la dette, le ralentissement de l'activité économique mondiale qui en découle et la grave crise alimentaire qui menacent les populations du Sud;

B. considérant l'absence de suite donnée à l'adoption par le Sénat de la proposition de résolution 3-1507/6 sur l'annulation de la dette des pays les moins avancés;

C. considérant que le rapport 2008 du Groupe de réflexion sur le retard pris dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement met en évidence que des moyens financiers supplémentaires seront indispensables pour atteindre les objectifs fixés avant 2015;

D. considérant que, depuis plus de deux décennies, les différentes initiatives internationales visant à l'allègement de la dette des PVD se soldent par un constat d'échec;

E. considérant l'importance des moyens dégagés par une annulation de dette et la contribution potentielle de ceux-ci à une politique de développement, laquelle s'inscrit dans les objectifs du Millénaire et est bénéfique aux populations locales;

F. considérant les initiatives exemplaires menées par la Norvège et l'Équateur;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

en ce qui concerne les PMA (pays les moins avancés) et les PPTE (pays pauvres très endettés):

1. d'instaurer, dès l'adoption de la présente proposition de résolution, un moratoire avec gel des intérêts sur le remboursement du service de la dette bilatérale (créances d'État et créances du Ducroire) et de prendre toutes les mesures nécessaires afin de donner un effet immédiat aux décisions d'annulation qui interviendront en conclusion des procédures d'audit;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst erop dat de huidige grote financiële crisis ernstige gevolgen zal hebben voor de schuldenlast van de ontwikkelingslanden; die crisis kan leiden tot een nieuwe schuldencrisis, tot de vertraging van de internationale economische bedrijvigheid en tot een ernstige voedselcrisis voor de bevolking van het zuiden;

B. attendeert erop dat geen gevolg werd gegeven aan het in Senaat aangenomen voorstel van resolutie 3-1507/6 betreffende de kwijtschelding van de schulden van de minst ontwikkelde landen;

C. geeft aan dat uit het rapport 2008 van de *United Nations Millennium Development Goals Gap Task Force* blijkt dat bijkomende financiële middelen vereist zullen zijn om de vooropgestelde doelstellingen vóór 2015 te halen;

D. is er zich van bewust dat de uiteenlopende internationale initiatieven om de schuldenlast van de ontwikkelingslanden te verlichten, al meer dan twee decennia lang telkens weer op een mislukking uitdraaien;

E. wijst erop dat door een schuldkwijtschelding aanzienlijke bedragen worden vrijgemaakt, die kunnen bijdragen tot het voeren van een in de Millenniumdoelstellingen ingebed ontwikkelingsbeleid, in het belang van de lokale bevolking;

F. verwijst naar de initiatieven die Noorwegen en Ecuador hebben genomen en die een bron van inspiratie zijn;

VRAAGT DE REGERING:

wat de minst ontwikkelde landen (MOL) en de heavily indebted poor countries – (HIPC) betreft:

1. zodra dit voorstel van resolutie is aangenomen, een moratorium in te stellen dat gepaard gaat met een bevrozing van de intresten op de terugbetaling van de bilaterale uitstaande schulden (staatsschulden en delcrediteschulden), alsook alle maatregelen te treffen die nodig zijn opdat de kwijtscheldingsbeslissingen voortvloeiend uit de doorlichtingsprocedures onmiddellijk effect kunnen sorteren;

2. d'établir un comité d'audit permanent regroupant les autorités publiques, les associations de la société civile et les représentants de pays débiteurs;

3. de charger le comité susmentionné d'établir un cadre juridique afin d'identifier la part odieuse de toutes les créances de l'État belge envers les PMA et PPTE en considérant au minimum qu'une dette odieuse est une dette contractée par un gouvernement non-démocratique, que la somme empruntée n'a pas bénéficié aux populations locales et enfin que le prêt a été octroyé par le créancier en connaissance de cause des deux éléments précédents;

4. d'annuler sans délai, conformément aux conclusions du comité d'audit, la part odieuse de la dette des PMA et PPTE et, cela, sans conditionnalité;

5. de s'engager à annuler leurs dettes rétroactivement à dater de l'entrée en vigueur du moratoire;

6. de conclure, pour la part non odieuse de la dette des PMA et PPTE, avec chaque État, un contrat-cadre pour déterminer les secteurs de développement humain liés aux objectifs du Millénaire qui devront être financés prioritairement par les fonds libérés par cette annulation. Cette demande devra être réalisée dans les douze mois maximum qui suivent l'adoption de cette proposition de résolution;

7. de prévoir la mise en place d'un groupe de travail réunissant des experts publics des deux parties au contrat, afin d'évaluer la mise en œuvre des objectifs définis par le contrat;

8. de veiller à ce que l'annulation de la dette ne se fasse pas au détriment du budget de la coopération au développement et ne soit pas comptabilisée dans l'aide publique au développement;

9. d'inciter, dans les enceintes européennes, les autres États membres de l'Union à adopter des mesures équivalentes et à faire reconnaître les notions de dette odieuse et de dette illégitime;

10. d'inscrire la question de l'annulation de la dette des PVD au programme de la présidence du Conseil de l'Union européenne;

2. een vast auditcomité op te richten waarin de overheid, de verenigingen van het middenveld en de vertegenwoordigers van de debiteurlanden zitting hebben;

3. et voormelde comité te gelasten een juridisch kader in te stellen om de omvang na te gaan van alle "schandelijke" schuldvorderingen van de Belgische Staat ten aanzien van de minst ontwikkelde landen en de *HIPC's*, door er ten minste van uit te gaan dat "schandelijke" schulden schulden zijn die zijn aangegaan door een niet-democratische regering, dat het geleende bedrag niet is ten goede gekomen aan de plaatselijke bevolking en dat de lening is toegekend door de schuldeiser terwijl die kennis had van beide voormelde aspecten;

4. overeenkomstig de conclusies van het auditcomité de "schandelijke" schuldvorderingen ten aanzien van de minst ontwikkelde landen en de *HIPC's* onverwijld en onvoorwaardelijk kwijt te schelden;

5. zich er toe te verbinden hun schuldenlast met terugwerkende kracht, met ingang van de inwerkingtreding van het moratorium, kwijt te schelden;

6. met betrekking tot de "gewone" schuldvorderingen ten aanzien van de minst ontwikkelde landen en de *HIPC's* met elk van die Staten een raamovereenkomst te sluiten, waarin wordt bepaald welke aan de Millenniumdoelstellingen gekoppelde menselijke-ontwikkelingssectoren prioritair moeten worden gefinancierd met de via die kwijtschelding vrijgemaakte middelen. Dit verzoek moet worden uitgevoerd binnen maximum twaalf maanden nadat dit voorstel van resolutie is aangenomen;

7. een werkgroep op te richten waarin overheidsdeskundigen van beide overeenkomstsluitende partijen samenwerken, teneinde te evalueren of de in de overeenkomst opgenomen doelstellingen wel degelijk worden verwezenlijkt;

8. er op toe te zien dat de schuldkwijtschelding niet ten koste gaat van de begroting voor ontwikkelingssamenwerking en dat ze niet verrekend wordt in de officiële ontwikkelingssamenwerking;

9. de andere EU-lidstaten er via de Europese instanties toe aan te zetten gelijkwaardige maatregelen te treffen, alsook ervoor te zorgen dat ze de begrippen "schandelijke schulden" en "onwettige schulden" erkennen;

10. het knelpunt van de kwijtschelding van de schulden van de ontwikkelingslanden op de agenda van het voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie te plaatsen;

en ce qui concerne les PVD autres que PMA et PPTE:

11. d'instaurer, dès l'adoption de la présente résolution, un moratoire avec gel des intérêts sur le remboursement du service de la dette bilatérale (créances d'État et créances du Ducroire);

12. d'établir un comité d'audit permanent regroupant les autorités publiques, les associations de la société civile et les représentants de pays débiteurs;

13. de charger le comité susmentionné d'établir un cadre juridique afin d'identifier la part odieuse de toutes les créances de l'État belge envers les PVD en considérant au minimum qu'une dette odieuse est une dette contractée par un gouvernement non-démocratique, que la somme empruntée n'a pas bénéficié aux populations locales et enfin que le prêt a été octroyé par le créancier en connaissance de cause des deux éléments précédents;

14. de procéder à l'annulation de ces créances odieuses en accord avec les travaux du comité d'audit et, cela, sans conditionnalité;

enfin, en ce qui concerne la dette multilatérale:

15. d'intensifier l'action diplomatique de la Belgique dans les enceintes internationales en vue de l'annulation des dettes publiques extérieures détenues par les institutions multilatérales et la reconnaissance des notions de dette odieuse et de dette illégitime;

16. de s'opposer à ce que l'application de politiques d'ajustement structurel soit une condition pour bénéficier d'une telle annulation;

17. de venir présenter au Parlement l'état et les résultats de ces contacts diplomatiques avant la fin 2011 et tous les six mois par la suite.

23 août 2010

Patrick MORIAU (PS)
Karine LALIEUX (PS)
André FLAHAUT (PS)
Guy COËME (PS)
Philippe BLANCHART (PS)

wat de overige ontwikkelingslanden buiten de minst ontwikkelde landen en de HIPC's betreft:

11. zodra dit voorstel van resolutie is aangenomen, een moratorium in te stellen dat gepaard gaat met het bevriezen van de intresten op de terugbetaling van de bilaterale uitstaande schulden (staatsschulden en delcrediteschulden);

12. een vast auditcomité op te richten waarin de overheden, de verenigingen van het middenveld en de vertegenwoordigers van de debiteurlanden zitting hebben;

13. het voormelde comité te gelasten een juridisch raamwerk in te stellen om de omvang na te gaan van alle "schandelijke" schuldvorderingen van de Belgische Staat ten aanzien van de ontwikkelingslanden, door er ten minste van uit te gaan dat "schandelijke" schulden schulden zijn die zijn aangegaan door een niet-democratische regering, dat het geleende bedrag niet is ten goede gekomen aan de plaatselijke bevolking en dat de lening is toegekend door de schuldeiser terwijl die kennis had van beide voormelde aspecten;

14. die "schandelijke" schuldvorderingen, in overeenstemming met de werkzaamheden van het auditcomité, onvoorwaardelijk kwijt te schelden;

en wat ten slotte de multilaterale schuldenlast betreft:

15. de diplomatieke inspanningen van België in de internationale instanties op te voeren, om aldus te bewerkstelligen dat de buitenlandse overheidsschuld van die landen ten aanzien van de multilaterale instellingen wordt kwijtgescholden, alsook dat de begrippen "schandelijke schulden" en "onwettige schulden" worden erkend;

16. zich er tegen te verzetten dat een structureel aanpassingsbeleid als voorwaarde wordt gesteld om een dergelijke schuldkwijtschelding te genieten;

17. de stand van zaken en de resultaten van die diplomatieke contacten vóór eind 2011, en vervolgens om de zes maanden, in het Parlement toe te lichten.

23 augustus 2010